ANX059 · ANNEXES DÉDIÉES

Les « veilleurs » de Daniel 4 : identité et fonction

Dans Daniel 4.10, Nabuchodonosor voit descendre du ciel : « un veilleur, un saint ». Le terme עִיר (ʿîr) vient de l'idée d'être éveillé ou…

LECTURE
6 min

RÉFÉRENCES
6

LIVRES CITÉS
2

PUBLIÉE
29/10/2026

MISE À JOUR
29/10/2026

DROITS
© 2026 Schilo — Tous droits réservés

SOMMAIRE

1. Le terme araméen 2
2. Le veilleur transmet la sentence 2
3. « La sentence des veilleurs » 2
4. Les veilleurs ne sont pas identifiés aux « fils de Dieu » de Genèse 6 3
5. La différence avec le Livre d'Hénoch 3
6. Ce qu'il faut retenir pour Daniel 4 3

1. Le terme araméen

Dans Daniel 4.10, Nabuchodonosor voit descendre du ciel :

« un veilleur, un saint ».

Le terme עִיר (*ʿîr*) vient de l'idée d'être éveillé ou vigilant. Le pluriel apparaît quelques versets plus loin dans l'expression traduite par « les veilleurs ».

Le qualificatif « saint » confirme qu'il s'agit d'un être appartenant au monde céleste.

Dans le contexte de Daniel 4, le terme correspond donc fonctionnellement à une catégorie d'êtres angéliques.

2. Le veilleur transmet la sentence

Le veilleur ordonne d'abattre l'arbre, de couper ses branches et d'en disperser les fruits, tout en conservant la souche.

Son rôle principal est celui d'un **messager et exécuteur de la décision céleste**.

Il ne doit donc pas être compris comme une puissance indépendante rivalisant avec Dieu.

La suite du chapitre attribue explicitement l'autorité suprême au Très-Haut.

3. « La sentence des veilleurs »

Daniel 4.14 présente cependant une formulation remarquable : la décision est appelée « sentence des veilleurs » et « résolution des saints ».

Cette expression évoque un **conseil céleste**, conception également présente ailleurs dans l'Ancien Testament, où Dieu est représenté entouré d'êtres célestes participant à sa cour.

Le langage du conseil ne signifie pas que Dieu doive obtenir leur autorisation.

Daniel donne lui-même l'interprétation définitive de la sentence : ce qui arrive au roi est le « décret du Très-Haut ».

Ainsi, Daniel 4.14 présente la décision du point de vue du conseil céleste, tandis que Daniel 4.21 en désigne l'autorité ultime.

4. Les veilleurs ne sont pas identifiés aux « fils de Dieu » de Genèse 6

Le terme עִיר (*ʿîr*) n'apparaît pas dans Genèse 6.

Une identification directe entre les veilleurs de Daniel 4 et les « fils de Dieu » de Genèse 6 dépasserait donc les données du texte.

Dans Daniel 4, les veilleurs sont des êtres célestes saints qui accomplissent la décision divine.

Aucune rébellion ne leur est attribuée.

5. La différence avec le Livre d'Hénoch

La littérature hénochique emploiera largement la figure des « Veilleurs », notamment pour désigner les êtres célestes associés à l'interprétation développée de Genèse 6.1-4.

Une différence essentielle doit cependant être conservée.

Dans **Daniel 4**, les veilleurs sont fidèles et participent au jugement prononcé contre Nabuchodonosor.

Dans la tradition des Veilleurs de **1 Hénoch**, certains êtres célestes transgressent l'ordre divin, descendent vers les femmes et deviennent eux-mêmes objets du jugement.

La terminologie est apparentée, mais la fonction narrative n'est pas la même.

6. Ce qu'il faut retenir pour Daniel 4

La présence des veilleurs ne modifie donc pas le message central du chapitre.

Ils appartiennent au monde céleste et manifestent la dimension solennelle du jugement.

La hiérarchie du récit reste claire :

les veilleurs annoncent la sentence ; le Très-Haut en est l'autorité souveraine.

Cette distinction suffit à comprendre leur fonction dans Daniel 4. Il n'est pas nécessaire de reconstruire une angélologie plus complexe que celle que le chapitre lui-même fournit.

POUR ALLER PLUS LOIN

ÉTUDE PRÉCÉDENTE	ANX058 - Nabuchodonosor s’est-il converti au Dieu d’Israël ? https://schilo.org/anx058-nabuchodonosor-sest-il-converti-au-dieu-disrael/
ÉTUDE SUIVANTE	ANX060 - Les principales traditions textuelles de Daniel 4 https://schilo.org/anx060-les-principales-traditions-textuelles-de-daniel-4/

GENÈSE 49.10

« Le sceptre ne s'éloignera pas de Juda, ni le bâton de commandement d'entre ses pieds, jusqu'à ce que vienne Schilo, et que les peuples lui obéissent. »

Pourquoi « Schilo » ?

Le terme « Schilo » apparaît dans la Genèse, au sein de la bénédiction de Jacob sur ses fils. Il est généralement traduit par « celui à qui cela appartient » ou « celui qui doit venir » — une prophétie messianique qui annonce un personnage issu de la tribu de Juda, à qui les peuples du monde obéiront. Pour nous, ce nom symbolise notre conviction centrale : Jésus est ce Schilo — le Messie annoncé, fils de David, fils d'Abraham, vers qui pointent toutes les Écritures. Notre site porte ce nom en hommage à cette prophétie et à Celui qu'elle désigne.

SOURCES ET DROITS

Cette étude : © 2026 Schilo — Tous droits réservés. Source : https://schilo.org/anx059-les-veilleurs-de-daniel-4-identite-et-fonction/, exportée le 04/11/2026. La version en ligne peut avoir été complétée depuis.